Jeanne et Jean étaient frère et sœur.
Tous les matins, en allant se promener, ils apercevaient au loin
le chien de la ferme et se mettaient à courir en criant :
– Au secours ! C'est un monstre ! Il va nous manger !
Heureusement, le chien était attaché.
– Qu'est-ce qu'on a eu peur ! disait Jeanne une fois dans la forêt.
– Oui, disait Jean. Mais c'était amusant !





Un soir, ils furent surpris
par la nuit et ils décidèrent
de trouver un abri où ils attendraient
le lendemain pour rentrer chez eux.

Ils rejoignirent le creux d'un rocher qu'ils connaissaient bien et s'y installèrent. C'était un peu effrayant de dormir en pleine forêt, mais ils étaient épuisés et ils s'endormirent rapidement. Au milieu de la nuit, ils entendirent au loin :

« Hou-hou ! »

« Hou-hou ! »

Jean chuchota :

– C'est sûrement un loup. Tu l'entends ? Il dit : « J'ai faim, j'ai faim, je mangerais bien deux petits lapins ! »

– Peut-être qu'il y en a plein, dit Jeanne. Dans toute la forêt !

– Oui, dit Jean. En haut de chaque rocher, il y a sûrement un loup affamé qui veut nous manger ! Hou-hou ! Hou-hou !



C’est alors que Jean raconta à Jeanne l’histoire
d’Abraham, le magicien, le grand sorcier
de la Lune, qui habitait le voisinage.
– Sous les étoiles, immense, en habit noir,
il vous transperce de son regard !
Jeanne demanda :
– Tu y crois, toi, aux sorciers ?
– Oui, oui, répondit Jean. Les sorciers existent bien.
Celui-là en tout cas !

Cachés comme ils l'étaient, les deux lapins ne craignaient rien.
Ils essayèrent de se rendormir. Mais ils n'avaient rien mangé
depuis la veille et leurs ventres commencèrent à gargouiller.
– Puisqu'on ne dort pas, dit Jeanne, si on allait au potager
du père Tanguy. Il n'est pas loin et il fait nuit, personne
ne nous verrait. On pourrait manger des salades
et des carottes autant qu'on voudrait !
– On ira plutôt demain, dit Jean, je n'ai pas envie
de rencontrer Abraham, le magicien !
– S'il te plaît, Jean ! J'ai faim ! En tout cas, moi, j'y vais !
Sans attendre, elle sortit.